

## Origines familiales

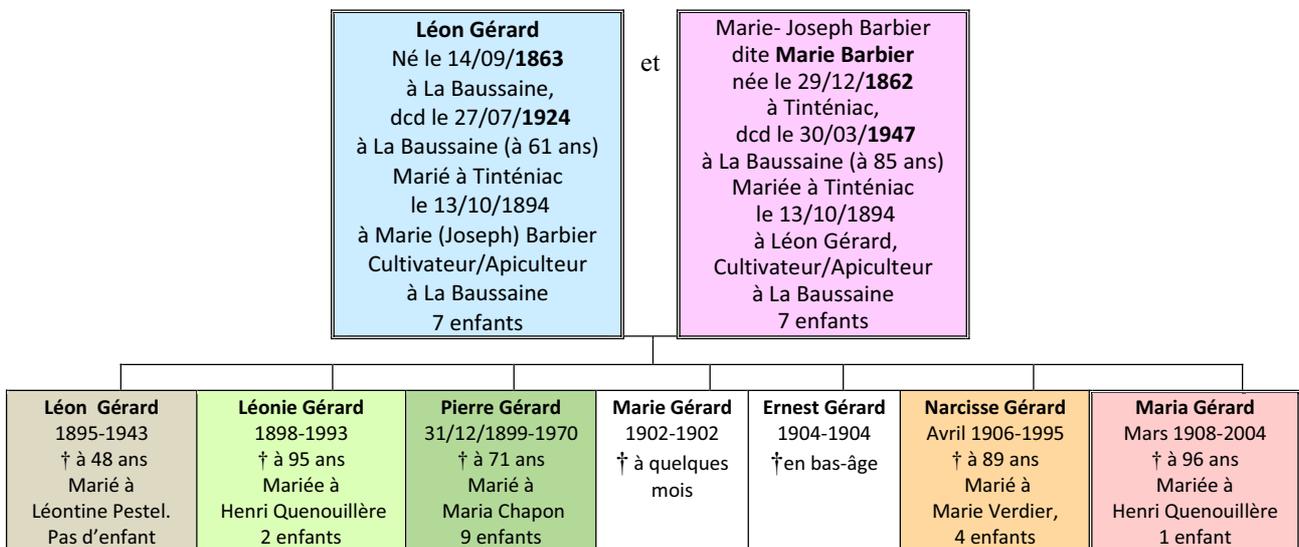
Maria Gérard est née le 23 mars 1908, à « 2 h du soir », c'est-à-dire à 14h en début d'après-midi, selon l'extrait de son acte de naissance. La naissance eut lieu au domicile de la maman selon l'usage, à la ferme de La Prise en La Baussaine, commune du canton de Tinténiac, en Ille et Vilaine. Elle était la dernière d'une fratrie de sept enfants dont cinq survécurent.

Sur l'acte de naissance, on apprend : que Maria avait deux autres prénoms : Léonie, Françoise, que son père Léon Gérard, cultivateur et sa mère Marie - Joseph Barbier, cultivatrice, étaient tous les deux âgés de 45 ans. La déclaration de naissance fut faite à la Mairie par le père, en présence de deux témoins : Antoine Gautier, boucher, et Félix Ollivard, maréchal-ferrant, tous les deux domiciliés à La Baussaine et âgés de 38 ans.

### 1- LES PARENTS DE MARIA, SES FRERES ET SA SOEUR

\* Les parents, nés tous les deux sous le règne de Napoléon III, avaient 7 ans lors du désastre de Sedan qui fit capituler les Français devant les Prussiens en 1870. Ils s'en souvinrent leur vie durant, au point de transmettre ce mauvais souvenir à leurs enfants.

- **LE PÈRE : LÉON GÉRARD**, de souche paysanne était né à La Baussaine, le 14 septembre 1863. Il était l'aîné de huit enfants. Il s'est marié le 13 octobre 1894 à Tinténiac à l'âge de 31 ans
- **LA MÈRE : MARIE BARBIER**, née à Tinténiac le 29 décembre 1862, était fille de cultivateurs et cadette de dix enfants. Elle avait 31 ans quand elle s'est mariée. A eux deux, ils eurent sept enfants, en moyenne à deux ans d'intervalle. Voici le schéma de la famille :



La mort précoce de Marie et d'Ernest, 4ème et 5ème de la fratrie, avait créé une coupure de six ans entre les trois grands : Léon, Léonie et Pierre et les deux jeunes : Narcisse et Maria. Ces deux derniers s'entendaient très bien et ils ont gardé des relations régulières et étroites toute leur vie, qui se sont prolongées au niveau de leurs enfants réciproques, cousins germains à peu près du même âge.

Cultivateurs et fabricants de miel, les parents de Maria étaient considérés dans leur milieu comme des gens évolués et entreprenants. Maria se plaisait à rapporter que sa mère malgré des moyens financiers modestes était considérée comme la femme la plus élégante de la commune. Elle aimait les belles choses et savait s'habiller.

Après la naissance de Maria, la famille se composait donc de sept personnes : les parents et cinq enfants, trois garçons et deux filles, comme en témoigne la photo de la page suivante. Ils vivaient dans une pièce commune d'environ 70m<sup>2</sup>, comme la plupart des familles de cultivateurs du début du 20e siècle. Dans cette pièce à vivre, étaient regroupés près de la cheminée le coin cuisine et un grand coffre en bois dénommé la « mée » où la mère faisait le pain, au milieu la grande table avec ses grands tiroirs et quelques sièges, puis tout autour répartis dans les angles, les lits garnis de rideaux suspendus à des ciels de lit.

Vous pouvez voir sur la photo suivante la famille Gérard de La Prise. Regardez bien les visages : il se peut que vous reconnaissiez certaines expressions déjà vues sur d'autres membres de la famille. Par exemple, le froncement des sourcils de Léonie et de Maria ne vous rappelle t-il pas celui de quelqu'un dans votre famille ? Remarquez aussi le regard sérieux de chacun sans doute requis par le photographe de l'époque.



Photo de **la famille de Mr et Mme Léon GÉRARD** au complet vers 1912,  
 Un photographe ambulant s'était présenté peu de temps avant la pose.  
 A l'arrière de gauche à droite : Léonie, Léon fils, Léon Gérard père, Pierre.  
 Devant : Narcisse, à gauche et Maria à droite entourant leur mère Marie Barbier assise.

*Devant cette photo, Maria m'a souvent dit qu'on l'avait sortie du lit en début d'après-midi alors qu'elle dormait, car le photographe ne pouvait pas attendre, ce qui explique ses petits yeux gênés par la lumière et ses cheveux ébouriffés.*

*Elle a toujours regretté qu'on n'ait pas pris le temps de bien la coiffer.*

*Il faut dire qu'à cette époque, les photos étaient rares et pour elle, le souci d'une bonne apparence a toujours compté.*

## 2 – LES ONCLES ET LES TANTES DE MARIA

Le père de Maria, Léon Gérard, avait deux frères et cinq sœurs. La mère de Maria, Marie Gérard, née Barbier avait trois frères et six sœurs. Il en résulte que Maria Gérard, de même que ses frères et sœurs, avait cinq oncles et onze tantes. Pas étonnant que les photos de mariage regroupaient autant de personnes !

- **DU COTE PATERNEL « GERARD »** (8 enfants), les deux frères et cinq sœurs de Léon se présentaient comme suit :

<b>Léon Gérard</b> né le 14/09/1863 à La Baussaine, dcd le 2707/1924 à La Baussaine Cultivateur/ Apiculteur à La Baussaine. Marié à Tinténiac le 13/10/1894 à <b>Marie (Joseph)</b> <b>Barbier</b> 7 enfants	<b>Jean Gérard</b> Cultivateur à St Domineuc Tué à la guerre 1914/18 Marié à Clotilde	<b>François Gérard</b> 1870-1914 Cultivateur à St Domineuc ..... Parrain de Maria Gérard sa nièce	<b>Fille Gérard</b> Mariée à Mr Monnier	<b>Fille Gérard</b> Religieuse des Petites Sœurs des Pauvres à Laval En religion Sœur Félicienne	<b>Fille Gérard</b> Religieuse des Petites Sœurs des Pauvres au Mans En religion Sœur Félicienne	<b>Fille Gérard</b> Religieuse des Petites Sœurs des Pauvres à Bordeaux En religion Sœur Félicienne	<b>Fille Gérard</b> Religieuse des Petites Sœurs des Pauvres à l'Île de Malte. En religion Sœur Félicienne
--	--	--	---	---	---	--	--

Jean Gérard, marié à Clotilde de St Domineuc fut tué à la guerre 1914-1918. L'autre frère François Gérard, parrain de Maria, devint cultivateur à St Domineuc avant de mourir prématurément à l'âge de 44 ans. L'une des filles de François devint secrétaire médicale dans la même commune.

Sur les cinq sœurs, une seule se maria et prit le nom de Monnier. Les quatre autres devinrent religieuses, entrèrent dans la Congrégation des Petites Sœurs des Pauvres, où elles portèrent le même nom de Sœur Félicienne et vécurent longtemps, à des endroits différents : Laval, Le Mans, Bordeaux et l'Île de Malte. Sachez que cette Congrégation existe toujours et que la maison mère est située à Saint-Pern, en Ille et Vilaine, à la limite des Côtes d'Armor. Ce lieu très connu des environs accueille souvent les cortèges de mariés. Les sœurs ont aussi une maison de retraite et plusieurs membres de la famille y ont fini leurs jours, dont Léonie, la sœur aînée de Maria.

- **DU COTE MATERNEL « BARBIER »** (10 enfants), les trois frères et six sœurs de Marie- Joseph furent :

<b>Jean Barbier</b> né en 1861 à Tinténiac Epousera J.Rigollet en 1889, dcd en 1891, J. Leroux en 1891, dcd en 1896 et M.J. Benis en 1897. 1 enfant sur 2 surviva.	<b>Marie-Joseph Barbier dite Marie Barbier*</b> , née le 29/12/1862 à Tinténiac, dcd le 30/03/1947 à La Baussaine Mariée à Tinténiac le 13/10/1894 à <b>Léon Gérard</b> Cultivateur-Apiculteur à La Baussaine 7 enfants * même prénom que la mère, née Mahé	<b>Elisa Barbier</b> née en 1864 à Tinténiac Mariée à Mr Busnel Coiffeur	<b>Léonie Barbier</b> née en 1866 à Tinténiac Mariée le 26/10/1893 à Julien Bougéard Contrôleur aux chemins de fer. Elle vécut à la maison du Puits Robidou.	<b>Pierre Barbier</b> né en 1869 à Tinténiac Marié à Françoise Jamin. Cultivateur. Dcd à Miniac- Morvan en 1938	<b>Anne-Marie Barbier</b> née en 1871 à Tinténiac Mariée à Mr Le Foul Cultivateur	<b>Angèle Barbier</b> née vers 1873 à Tinténiac Mariée à Mr Sevin Cultiva - teur	<b>Armande Barbier</b> née en 1875 à Tinténiac Mariée en 1904 à Pierre Corbe Cultivateur. En fin de vie, elle partagea la maison de Léonie.	<b>Ernest Barbier</b> né en 1878 à Tinténiac. Marié en 1906 à Anne Guillemer. Cultivateur à Tinténiac.	<b>Léontine Barbier</b> née le 19/11/1880 à Tinténiac, dcd le 2/01/1976 à Tinténiac Mariée en 1906 à Pierre Guillemer
Mariage double réalisé le même jour. Photo page suivante.									

Les trois frères restèrent cultivateurs : Jean Barbier, l'aîné se fixa à Feins près de Combourg, Pierre à Miniac-Morvan et Ernest à Tinténiac.

Sur les six soeurs, quatre se marièrent à des cultivateurs : Anne-Marie épouse Le Foul - Angèle épouse Sevin (mère d'Angèle, voisine du jardin de Maria Gérard à Tinténiac que Pauline et Rémi ont connue) – Armande épouse Corbe qui termina sa vie dans une partie de la maison de Tinténiac, future maison à Mémé Maria – enfin Léontine épouse Guillemer. Les maris des deux autres sœurs quittèrent l'agriculture : Elisa épousa Mr Busnel, coiffeur et Léonie épousa Mr Bougéard, contrôleur de la SNCF. Ce dernier promu au rang de fonctionnaire devint le plus aisé de la famille, acheta la maison du Puits Robidou à Tinténiac et à sa mort, sa femme fut la première de la famille à bénéficier d'une pension de retraite.

Les deux derniers se marièrent le même jour : Ernest épousa Melle Guillemer et Léontine (dite Titine) épousa Pierre Guillemer, frère de l'autre mariée. Irène et Maria sont allées voir souvent, les tantes Léonie et Armande qui partageaient la future maison de Mémé, ainsi que Tante Titine qui a terminé ses jours à l'hospice de Tinténiac.

Les familles nombreuses étaient courantes à cette époque. Il fallait repeupler la France après les pertes humaines de la grande guerre et pour l'église catholique très prégnante notamment en milieu rural, une famille se devait d'avoir beaucoup d'enfants.



*1906. Mariage double d'Ernest Barbier à g. avec une demoiselle Guillemet et de Pierre Guillemet, le frère, avec Léontine Barbier, née en 1880, décédée en 1976.*



*Vers 1928, vue partielle du groupe le jour du mariage de la fille d'Ernest. 1<sup>er</sup> rang. De g à dr : l'oncle Ernest Barbier et sa femme, puis les tantes Léonie (ép. Bougeard) et Armande (ép. Corbe).*

### 3 – LES GRANDS - PARENTS DE MARIA GERARD

#### - DU CÔTÉ PATERNEL « GERARD / BOUGEARD »



**Mathurin et Perrine GERARD (née Bougeard)**  
grands-parents paternels de Maria Gérard

**Mathurin François Gérard  
1823-1902**

Cultivateur à La Bausaine

Marié à Tinténiac en 1855  
à **Perrine Bougeard**

8 enfants :

3 garçons et 5 filles

**Mr et Mme Mathurin GERARD**

Grands-parents paternels

de Maria Gérard

Photo datant de 1888 environ

\*\*\*

Mathurin Gérard

est décédé le 04/02/1902 à Tinténiac,

6 ans avant la naissance de Maria

Ses grands-parents du côté paternel étaient originaires de La Baussaine. Son grand-père né en 1823 s'appelait Mathurin François Gérard. Laboureur, il s'était marié en 1855 à Tinténiac, avec Perrine Bougeard et il est décédé en 1902. **Maria qui ne les pas connus, n'a pas été informée de leur passé, ce qu'elle regrettait.**

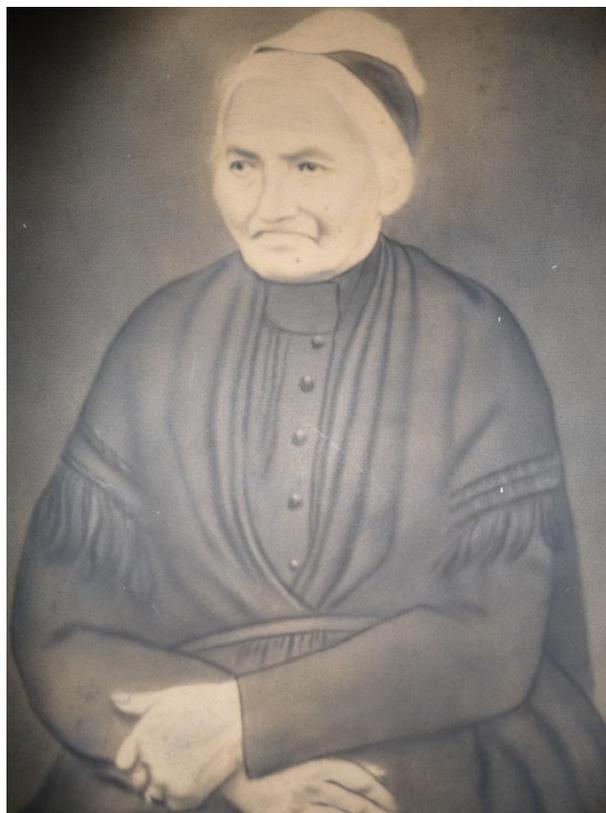
La seule photo qui nous reste d'eux m'a été remise par Maria. Je me souviens avoir vu cette photo devant la fenêtre du logement de gauche de La prise, sur la planche où l'on plaçait les pieux souvenirs. Elle était protégée par une épaisse plaque en verre taillée au biseau et reliée à un pied support qui restait invisible. Le format reproduit est le même que celui de la photo remise, de même que la couleur sépia des personnages.

On devine sur cette photo que le couple photographié probablement vers la soixantaine était de taille moyenne et que la veste longue, genre redingote, de Mathurin était devenu trop étroite. A cette époque dans la plupart des familles rurales disposant de moyens très modestes malgré le labeur intense, l'habit du jour du mariage (il avait alors 33 ans) devenait l'habit du dimanche pour la vie entière. Quelle différence avec les vêtements d'aujourd'hui renouvelés très souvent, voire vendus au kilo dans les friperies. Il faudra attendre les années 1950, après la fin de la seconde guerre mondiale 1939-1945, pour que commence progressivement la société de consommation que vous connaissez, modèle désormais remis en cause par certains.

#### - DU CÔTÉ MATERNEL « BARBIER / MAHE »



**Pierre BARBIER – 1833/1890**  
**grand-père maternel de Maria Gérard**  
 Médaillé du Concours Général Agricole  
 Cultivateur à la ferme de Brominici  
 à Tinténiac, où il décéda le 16/08/1890  
 à 58 ans des suites d'un accident de travail.  
 Sentant sa fin venir, il demanda à être photographié.



**Marie (Joseph) BARBIER née MAHE – née en 1834**  
 Epouse de Pierre Barbier  
**Grand-mère maternelle de Maria Gérard**  
**photographiée en fin de vie**  
 Fille unique. Elle donna naissance à 10 enfants.  
 Sa fille aînée : la mère de Maria Gérard,  
 portera le même prénom.

Les grands parents de Maria, du côté maternel, s'appelaient Pierre et Marie Barbier. Ils avaient d'abord exploité une ferme du village de la Ligandière avant de venir à celle de Brominici à Tinténiac, considérée comme une grande ferme avec cinq chevaux et de beaux bâtiments. Les trois frères obtinrent le Brevet Elémentaire, ce qui était rare en ce temps-là dans le milieu agricole. Pour aller aujourd'hui à cette ferme, on emprunte la petite route située juste en face

de l'ancienne maison de Mémé à Tinténiac, au Puits Robidou. Brominici se trouve à droite avant le virage du canal. Les bâtiments d'exploitation ont souffert d'une tornade dévastatrice au début du 20ème siècle et vers 1985, on pouvait encore en voir les séquelles. Seul le bâtiment d'habitation est en bon état.

**Pierre Barbier**  
né en 1833  
Dcd le 16/08/1890  
Laboureur à Tinténiac  
(ferme de Brominici)

Marié vers 1860  
à **Marie (Joseph) Mahé**  
née en 1834  
Cultivatrice  
10 enfants

**Le père de Marie Barbier, donc le grand-père maternel de Maria, s'appelait Pierre Barbier.** C'était un cultivateur distingué qui participa pendant plusieurs années au Concours Général Agricole de Paris, lors des Jugements de Bétail. Sa médaille en or est visible sur la photo. Il est malheureusement décédé prématurément des suites d'un accident du travail. Un limon de charrette lui perfora le thorax. Soigné suivant les moyens de l'époque, il mourut un an après, des suites d'une infection. Aujourd'hui, avec les antibiotiques et la chirurgie, il aurait été soigné et guéri sans problème.

**Son épouse, fille unique, ce qui était rare, était née Marie (Joseph) MAHE.** Après le décès de son mari, elle eut à charge l'éducation des dix enfants et le fonctionnement de la ferme sans doute aidée par certains de ses enfants et un ou deux commis de ferme.

L'acte de mariage de sa fille aînée Marie (Joseph) Barbier, mère de Maria, précise que le décès de Pierre Barbier a eu lieu le 16/08/1890. Par ailleurs, sur l'acte de naissance de la même Marie, née le 28/12/1862, on apprend que son père Pierre Barbier avait alors 29 ans et la mère Marie 28 ans. Nous en déduisons que Pierre est né en 1833 et son épouse en 1834. Sans être certaine des dates suivantes non retrouvées à l'état-civil, on peut estimer que, comme sa fille cadette Marie Joseph dite Marie Barbier, la future épouse de Léon Gérard, est née le 29/12/1862 et que la dernière des enfants, Léontine (dite Titine) est née le 17/11/1880, les 10 enfants naquirent entre 1861 et 1880. Ce qui permet de déduire qu'au décès du père à Brominici en 1890, l'aîné Jean devait avoir 29 ans et la plus jeune, Léontine, 10 ans. *Pour la mère, ce fut une lourde épreuve.* La photo précédente la représente en fin de vie. Maria m'a rapporté que *sa grand-mère usée avant l'âge mais digne devant les difficultés, fit l'admiration de tous.* Et parmi les dix enfants, aucun ne mourut avant d'avoir mené une vie complète. Huit restèrent dans l'agriculture, deux la quittèrent.

Il faut bien comprendre qu'à cette époque, les allocations familiales n'existaient pas. Pour élever une grande famille, les parents dans la grande majorité des cas, ne comptaient que sur leurs propres ressources liées au travail et à l'auto consommation. On ne comptait pas les heures, on rapiécçait les vêtements, on s'éclairait à la bougie... Les loisirs et les vacances n'existaient pas. Et surtout l'obligation scolaire pour les enfants qui remonte seulement à la loi de Jules Ferry de 1880-1881 n'était pas appliquée dans toutes les familles. Les enfants étaient considérés par certains comme de la main d'œuvre, ce qui pouvait donner lieu à des excès. Officiellement, en milieu rural, les enfants étaient libérés de l'obligation scolaire pendant les périodes de gros travaux afin d'aider les parents. Maria m'a souvent rappelé qu'elle avait du quitter l'école à Pâques 1920 (le 4 avril), pas encore âgée de 12 ans, pour aider sa mère à la ferme, privée du fils aîné parti à la guerre.

**4 – LES GRANDS ONCLES ET GRANDES TANTES DE MARIA**

- **DU CÔTÉ PATERNEL « GÉRARD »**, Maria qui ignorait comment avait vécu son grand-père Mathurin François Gérard de La Baussaine, ne connaissait pas les éventuels frères et sœurs. Et c'est pareil du côté de son épouse, née Perrine BOUGEARD. Il faudrait rechercher dans les archives quels étaient les grands oncles et tantes de ce côté.

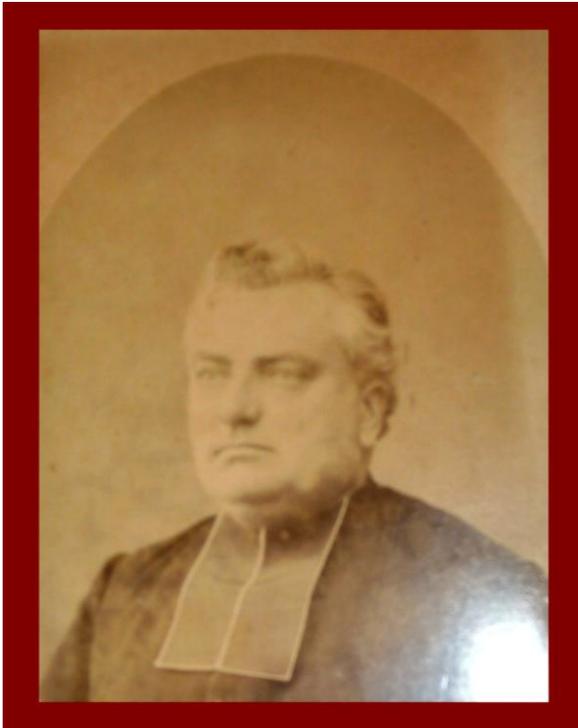
**- DU CÔTÉ MATERNEL « BARBIER »**

<b>Pierre Barbier</b> Né en 1833 Dcd le 16/08/1890 Laboureur à Tinténiac (ferme de Brominici) Marié vers 1860 à <b>Marie Mahé</b> 10 enfants	<b>Louis Barbier</b> Né vers 1840 Célibataire	<b>Jean-Marie Barbier</b> 1848-1916 Curé Doyen de la Paroisse St Etienne de Rennes de 1905 à 1916	<b>Virginie Barbier</b> Mariée à Mr Commereuc	<b>Angélique Barbier</b> Mariée à Mr Gallet	<b>Françoise Barbier</b> Mariée à Mr Corbe	<b>Anne-Marie Barbier</b> Mariée à Mr Delabarre	<b>Marie-Joseph Barbier</b> Mariée à Mr Pestel
--	---	---	--	--	---	--	---

Pierre Barbier, le grand-père de Maria Gérard, était l'aîné de huit enfants : il avait deux frères et cinq sœurs : Maria avait donc du côté de sa mère sept grands oncles et tantes. Toutes les filles se marièrent. Virginie devint : Mme Commereuc, Angélique : Mme Gallet, Françoise : Mme Corbe, Anne-Marie : Mme Delabarre et Marie-Josèphe : Mme Pestel.

Quant aux deux frères, Louis resta célibataire, et **Jean-Marie Barbier, oncle de Marie Barbier, ou grand oncle de Maria, devint Curé - Doyen de la Paroisse de Saint-Etienne à Rennes.** Il était très estimé. *Sa tombe est visible au cimetière du Nord à Rennes, dans un enclos particulier financé par des paroissiens rennais reconnaissants, situé à part des autres tombes de prêtres.*

Du côté de l'épouse de Pierre Barbier, Marie, née MAHE, grand'mère maternelle de Maria, était fille unique. Donc, Maria n'avait pas de grands oncles et grandes tantes, du côté de sa grand-mère maternelle.



**Jean-Marie BARBIER**  
**Curé de la Paroisse**  
**Saint-Etienne de Rennes**  
**de 1905 à 1916**  
**grand oncle de Maria**

*Ci-dessous : Inscriptions relevées en 2009 sur la tombe de Jean-Marie Barbier au cimetière du Nord à Rennes, par Yvonne Laperche de Rennes, décédée en 2010. Yvonne, très agréable, était la plus jeune des filles de Pierre Gérard, frère aîné de Maria Gérard et la cousine germaine d'Irène.*

Ci-dessous :  
*Photo d'une image éditée pour les obsèques de Jean-Marie Barbier*

A la mémoire du Vénérable et discret Messire  
Jean-Marie BARBIER  
1848 – 1916  
Chanoine Honoraire  
Curé Doyen  
de Saint – Etienne de Rennes :  
1905 – 1916  
Hommage des Paroissiens reconnaissants.  
Donateur de la Succession à perpétuité :  
Mr Denoual, Rue d'Echange à Rennes  
(un ami)



Pour la petite histoire, Maria Gérard héritera plus tard de la rôtissoire et de l'horloge galbée achetée à Bazouges sous Hédé (35), ayant appartenu au grand oncle Jean-Marie Barbier.

**Pour vous mettre dans l'ambiance et avoir quelques repères.**



**La Ferme de La Prise où Maria est née.**

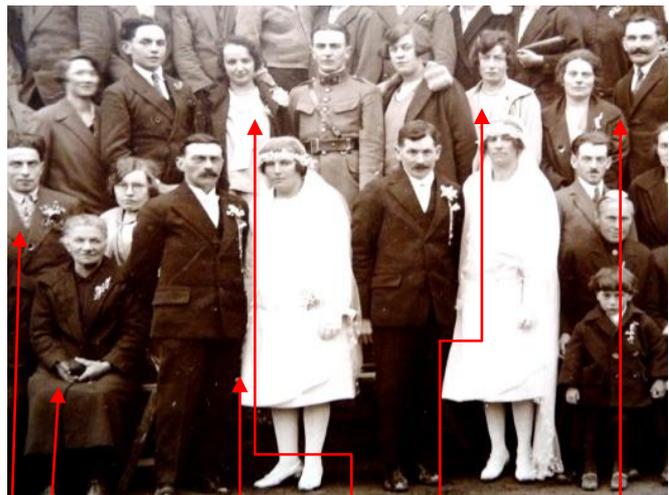
*Maria Gérard, 1908-2004,  
a vécu son enfance et sa jeunesse à la  
Ferme de La Prise, Commune de La Baussaine,  
en Ille et Vilaine, jusqu'en 1930.*



**1912 – Maria - 4 ans**



**1926 – Maria - 18 ans**



**Mariage de Léon Gérard et Léontine, née Pestel – 29 octobre 1929**

**Marie Gérard née Barbier**, mère de Maria et grand-mère d'Irène. Derrière, **Narcisse** le plus jeune des fils, frère de Maria. (père de Narcisse, Anne et Maryvonne)

**les mariés, Léon Gérard**, frère aîné de Maria et **Léontine** née Pestel. Derrière eux, Marie Vétier, fiancée de Narcisse.

**Maria Gérard 21 ans**, amaigrie comme sa mère par le travail intensif.

**Léonie Gérard et son mari Henri Quenouillère** (parents de Roger et Raymond)

**NB** : l'autre couple de mariés correspond au frère de Léontine qui s'est donc marié le même jour. C'est lui qui aura 5 enfants. Décédé prématurément alors qu'il exploitait une grande ferme, la maman ne put faire face. Les enfants lui furent retirés. Pour éviter qu'ils ne soient confiés à l'Assistance Publique, Léontine devenue veuve, recueillit ses 5 neveux et nièce et les éleva jusqu'à leur autonomie.



*Mariage de Léonie\*Gérard et d'Henri Quenouillère – 1924*

**Narcisse Gérard, 18 ans**  
le jeune fils, improvisé  
garçon de service pour  
la circonstance

**Léonie Bougeard,**  
née Barbier (chapeau noir),  
sœur de Marie Barbier.  
Porte le deuil de son mari,  
contrôleur SNCF. C'est elle qui  
a vendu en viager à Maria la  
maison du Puits Robidou.

**Marie Barbier, 61 ans,**  
veuve Gérard,  
mère de Léonie et de Maria.  
Derrière elle, son **fil cadet**  
**Pierre Gérard** déjà marié à  
Maria Chapon (à droite sur  
la photo)

**Maria Gérard, 16 ans,**  
l'unique sœur de la  
mariée. Elles ont 10  
ans de différence.

**Léon Gérard, 29 ans**  
le frère aîné rentré de  
Verdun, en fin de  
rééducation  
à la ferme.

*Les cinq enfants de la famille Gérard sont présents, mais le père vient de décéder à l'âge de 61 ans.*

*\*Léonie, sœur aînée de Maria se fixera avec son mari Henri Quenouillère, à la ferme de la Ville-Outre à La Baussaine.*

*Celui-ci porte les mêmes nom et prénom que le futur mari de Maria, père d'Irène, mais le lien de parenté n'a pas été établi.*

*NB : sur la photo au 1<sup>er</sup> rang, à gauche du marié, une grand-mère, deux adultes et trois enfants. Ils s'appellent également Quenouillère et sont des cousins germains du marié. Ils habitaient un bâtiment de ferme également à la Ville-Outre, donnant sur la même cour. L'un des fils, Joseph, habitera plus tard la ferme de La Saudrais et deviendra le tuteur du père d'Irène.*

Cette photo est la plus intéressante pour illustrer la jeunesse laborieuse de Maria. Nous sommes en 1924, le père Léon Gérard est décédé subitement au printemps, Léonie qui a 26 ans se marie la même année à l'automne. Le frère cadet Pierre est déjà marié. Narcisse le jeune frère est en apprentissage. Léon se remet peu à peu de ses blessures et vient aider Maria et leur mère pour faire fonctionner la ferme en attendant de la prendre à son compte.

A 16 ans, quatre ans après avoir quitté l'école, Maria en paraît bien davantage, murie par les responsabilités confiées. Sa mère âgée alors de 61 ans semble fatiguée. Son frère aîné Léon commence enfin à marcher et à travailler, mais les séquelles de ses blessures aux jambes et à un pied l'obligent à s'arrêter fréquemment. *La mission de Maria est d'accomplir les travaux de la ferme et de la gérer jusqu'au complet rétablissement de Léon. Elle ne le sait pas, mais son effort qui a commencé quatre ans auparavant durera jusqu'en 1930, soit pendant encore six ans, en pleine jeunesse : 10 ans de jeunesse désorganisée du fait de la guerre.*

Les sacrifiés de la première guerre mondiale sont d'abord ceux qui ont donné leur vie et ceux mutilés à jamais. Mais il y a aussi les innombrables civils qui ont eu la douleur de perdre des êtres chers et ceux dont le destin a été modifié par ses conséquences, appelées aujourd'hui les dommages collatéraux d'un conflit.